

Ecrit par le 30 mai 2026

Pourquoi l'expérience des Carrières de lumières nous marque



Vous vous en souvenez encore. Ses lumières, ses vibrations, la pénombre et ces sensations qui ne vous quittent plus. Pourquoi les Carrières de lumières dans les Baux-de-Provence demeure l'une de nos plus belles expériences sensorielles et artistiques ?

Écrit par le 30 mai 2026

La première fois que nos pieds foulent le sol irrégulier, une course folle s'engage. Tous les recoins nous appellent pour livrer leurs secrets. En haut de l'escalier, près de la porte de sortie, sur le point culminant, à côté des marches, nos jambes ont la bougeotte. Visiteurs ébahis, nous voilà lancés dans un mini jogging improvisé, tentant vainement d'explorer chaque angle, de peur de passer à côté de l'histoire. Même si la projection propose les mêmes œuvres iconiques des plus grands génies torturés, chaque spot offre une expérience à la saveur différente. Vite, certaines toiles ne s'affichent que quelques secondes, choisissez votre repère...



Crédit photo : Linda Mansouri

Le prolongement artificiel de notre bras ? Parlons-en. Douloureuses minutes durant lesquelles un combat de l'esprit s'engage. Vous vous l'êtes promis, pas de téléphone, juste en prendre plein les mirettes et se délecter du spectacle. De toute façon, mère nature vous a gâté d'un organe plus performant que tous les smartphones réunis : la haute définition de votre œil n'a d'égal que sa sophistication. La lutte se poursuit corps et âmes, puis tout à coup, malheur.

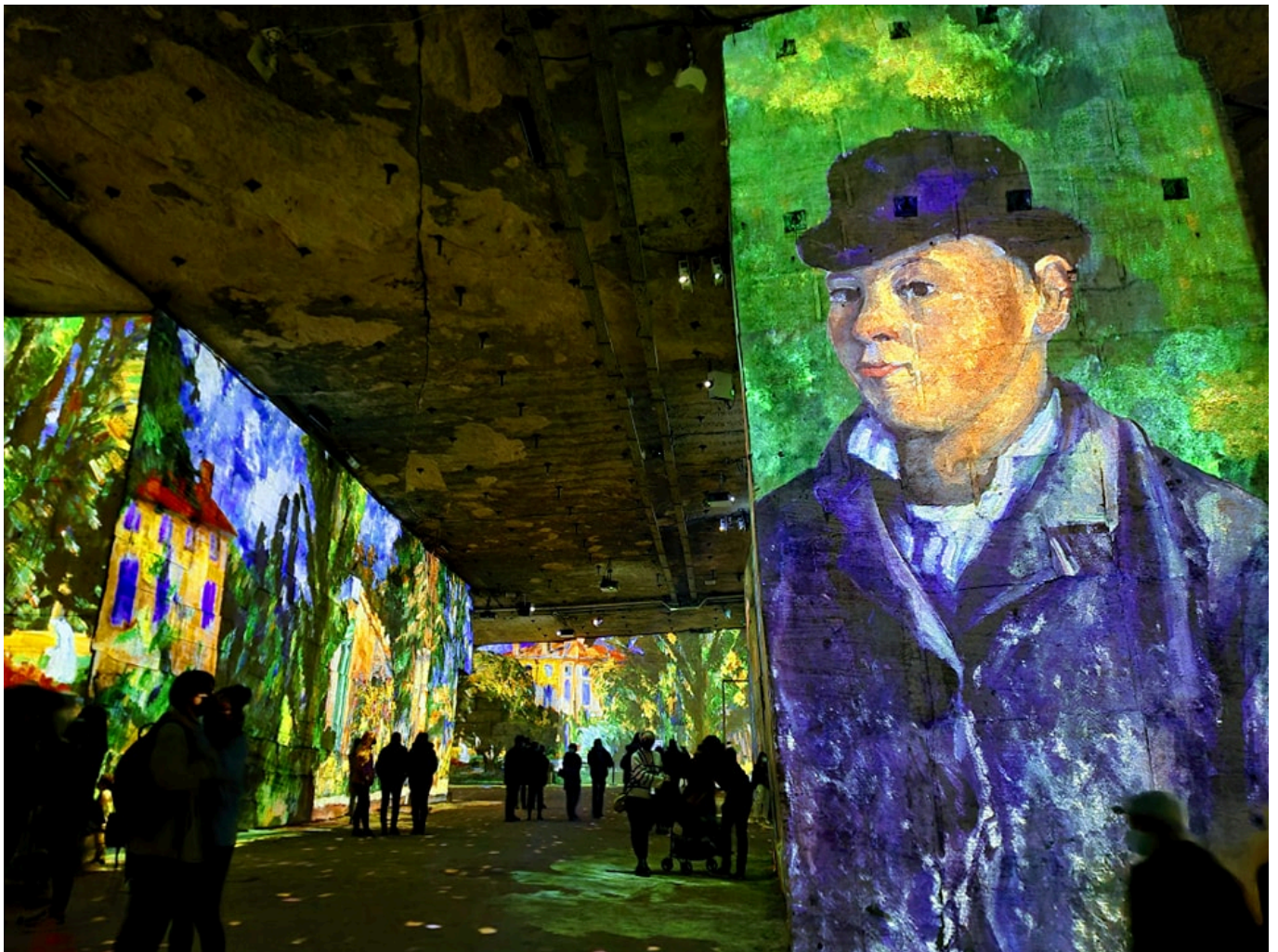
Ecrit par le 30 mai 2026



Ecrit par le 30 mai 2026

Crédit photo : Linda Mansouri

La nature humaine révèle ses faiblesses. La main est déjà dans la poche, l'application photo ouverte, nous voilà photographes sur les marches de Cannes. Contorsions périlleuses, crampes musculaires, zoom, et parfois même quelques vidéos, aventuriers que nous sommes. Quand même dommage que tatie Jeanine ne voit pas cet endroit en esquisse virtuelle. Seulement voilà, combien d'entre nous contemplant à nouveau les photos de ses escapades quelques mois après ? Alors autant profiter de l'instant T pour imprimer l'image la plus fidèle, avant que le temps nous arrache ces précieuses minutes.



Crédit photo : Linda Mansouri

Férés d'art, amoureux de la peinture, simples curieux de la technique ou nostalgiques de l'histoire. Pendant plus d'une heure, les âmes se retrouvent sur le même bateau narratif. Tout le monde se regarde, les silhouettes slaloment habilement pour éviter la collision. De temps à autre, un « pardon », « oups », « désolé » lorsque notre corps percute une masse. Inutile de nous confondre en excuses, la musique

Ecrit par le 30 mai 2026

couvre le son de notre voix. Les enfants virevoltent. Où que vous soyez, les gens vous regardent. Du moins, pas vous, mais le visage doré aux dimensions magistrales de Vincent Van Gogh, derrière votre tête.



Crédit photo : Linda Mansouri

L'expérience est mémorable car elle fait appel à un de nos sens le plus puissant, la vue. Les œuvres défilent de manière si limpide que l'on se croirait presque au cinéma, le scénario s'écrit sous nos yeux. Les œuvres sont peintes en temps réel, on discerne alors la texture qui se pose, le mouvement du pinceau, la matière qui se dilue. Quelle prouesse technique vertigineuse offerte par les 1001 rétroprojecteurs derniers cris au-dessus de nos têtes. La narration est parfaite, les pigments des fleurs et autres pommes tranchent avec les portraits noir et blanc et les formes cylindriques contemporaines. Les peintures s'effacent progressivement pour laisser apparaître la suite du spectacle dans un ballet millimétré. L'ingénierie du procédé est de haute volée.

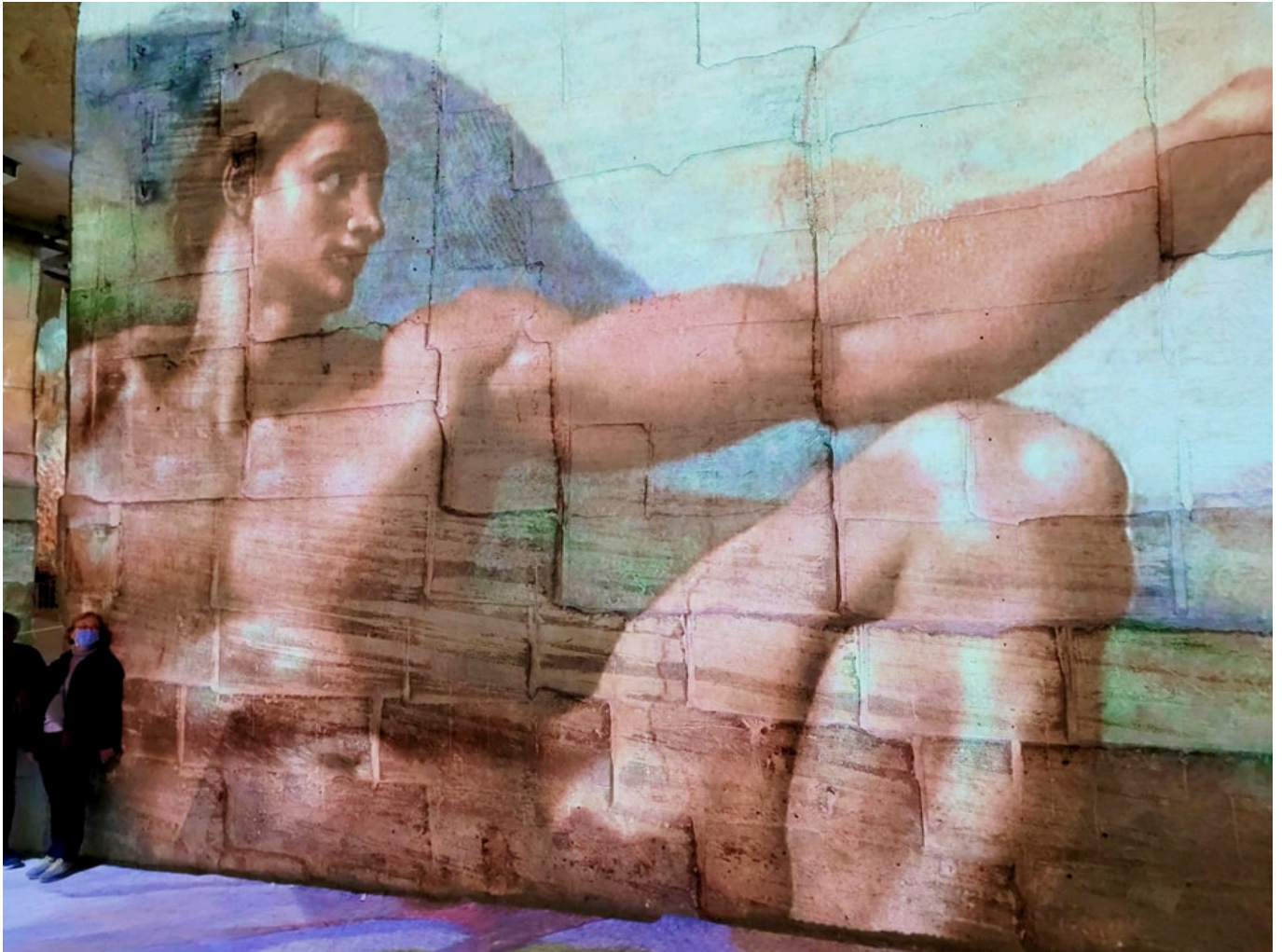
Ecrit par le 30 mai 2026



Crédit photo : Linda Mansouri

La hauteur des carrières mirobolantes vient laisser son empreinte dans la construction de nos souvenirs. Nos silhouettes fragiles révèlent honteusement leur insignifiance face à l'immensité du lieu frais. Les carrières et leur blancheur calcaire convoquent les ordres de grandeur, notre place dans le cosmos et l'égo surdimensionné de l'Homme qui pourtant n'est qu'atome. Les portraits colossaux révèlent leurs détails, la moustache, les taches de rousseur, le sourire en coin, le regard pétillant ou mort qui vous suit. Tout est décuplé, les courbes comme nos émotions.

Ecrit par le 30 mai 2026



Crédit photo : Linda Mansouri

Voilà que le sol irrégulier nous fait tituber, contribuant ainsi à perdre nos repères spatiaux-temporels pour se plonger un peu plus dans le surréalisme de l'œuvre. La puissance de cette exposition hors norme tient de sa faculté d'immersion inouïe. Vient ensuite l'ouïe. La musique épouse parfaitement l'univers des peintures, chaque percussion vibrante appuie l'histoire qui défile sous nos yeux. Cigales pour accompagner les peintures provençales. Tantôt entraînant, tantôt reposant, angoissant, ou électrique, les pulsions de la musique nous emmènent très loin.

Le gong final vient de sonner, les applaudissements vibrants s'éternisent. Il est temps de sortir pour laisser ce rêve envelopper d'autres visiteurs. Pourquoi seulement notre corps immobile ne daigne pas bouger d'un iota ?

La nouvelle exposition présente les plus beaux chefs-d'œuvre de Cézanne, visibles jusqu'au 2 janvier 2022. Lire aussi : [Baux-de-Provence, Honneur aux chefs d'œuvre de Cézanne](#). Plus d'informations, [cliquez](#)

Ecrit par le 30 mai 2026

[ici.](#)



Crédit photo : Linda Mansouri

Ecrit par le 30 mai 2026

Pourquoi l'exposition 'Re-création' à Apt est si puissante



Les amoureux d'art peuvent se délecter d'une fascinante exposition à Apt, jusqu'au 19 mars 2022. Guidé par les explications passionnantes de [Justine Bernardoni](#), L'Echo du mardi s'est plongé dans ce voyage artistique signé la [Fondation Blachère](#).

« Aller au-delà de la simple copie », c'est en substance la mission que s'est donnée la pléiade d'artistes d'Afrique et de la diaspora. Pour cette exposition 'Re-création', les prodiges de la matière réinventent le message, affirment leur opinion politique, réinterprètent les formes, inversent les r les. Dans la pénombre de cette salle principale, la lumière jaillit des œuvres pour inonder notre visage. Elle éclaire notre esprit comme elle  corche notre conscience. Ne cherchez pas   vous y soustraire, le regard des protagonistes sur les murs vous suivra, où que vous alliez. Les  uvres nous jugent, l'inquisition nous plonge dans les méandres historiques des rapports entre Occident et Afrique.

Si l'art européen a été au centre du monde artistique pendant des siècles, n'a-t-il pas été lui-même influencé par l'art africain au début du 20e siècle ? Occident et Afrique, les liens sont réinterprétés, le dogme est chamboulé. Ainsi, Laure, la servante noire prend la place d'Olympia dans l'œuvre d' Aimé Mpan  et passe au premier plan, reléguant à l'arrière celle qui a été admirée depuis 1863.

Ecrit par le 30 mai 2026

Des grands classiques tels que *Le déjeuner sur l'herbe* d'Édouard Manet ou *La grande odalisque* de Jean-Auguste-Dominique Ingres, des plongées au cœur de l'univers et des influences de grands maîtres comme Pablo Picasso ou Paul Gauguin, ou des genres incontournables telle la nature morte, tout est mis en œuvre par les artistes invités dans cette exposition pour re-crée, ré-inventer, re-visiter.

Les œuvres exposées appartenaient déjà à la Collection Blachère, d'autres ont été réalisées par des artistes venus en résidence de création ou prêtées par des galeries, musées et collectionneurs amis. A suivre, quelques œuvres sélectionnées par nos soins, dont la puissance d'évocation n'a d'égal que la beauté artistique.

'A reversed retrogress : scene 2', de Mary Sibande (Afrique du sud)

Une sculpture aussi énigmatique que poignante. Les dimensions confèrent une aura magnétique à ces racines gigantesques qui accaparent l'espace et menacent de nous engloutir. L'artiste évoque son « alter-ego », Sophie, et aborde la construction de l'identité dans le contexte post-apartheid sud-africain, ainsi que les stéréotypes véhiculés sur la femme noire. Les racines tentaculaires dont elle semble se libérer forment un lien ombilical à la fois vital mais dont il faut un jour se défaire. La couleur mauve fait référence à 'Purple rain protest' de 1989, une manifestation durant laquelle la police pulvérisa de la teinture violette pour distinguer les manifestants contre l'apartheid. Coup de cœur de la rédaction, cette œuvre est universelle. Sa poésie fait écho à chaque histoire, chaque racine qui nous empêche d'éclore. Rang social, culture, famille, couleur politique, ces racines sont-elles des chaînes ou les garde-fous de notre existence ?

Ecrit par le 30 mai 2026



Mary Sibande, 'A Reversed Retrogress: Scene 2'. Crédit photo: Linda Mansouri

'Un ballo in maschera', Yinka Shonibare CBE (Angleterre-Nigéria)

L'artiste prend le parti de remplacer ses toiles par du tissu wax 'kitenge'. Le tissu, présupposé comme africain, devient primordial dans sa démarche artistique. Yinka affuble le portrait des saints de masques africains inspirés de la vaste collection de Picasso. Il met en avant par cette revisite l'importance de ces masques dans la naissance de l'art moderne. 'Un ballo in maschera' propose une imitation grandeur nature de l'opéra de Giuseppe Verdi de 1858. Inspiré par l'assassinat du roi de Suède lors d'un bal masqué à l'Opéra de Stockholm en 1752, il use de l'élaboration de ce drame costumé pour mettre en scène l'arrogance des classes aisées du siècle des Lumières. Dans l'ilot central, les silhouettes colorées attirent le regard incrédule. Les couleurs sont vives, le style est royal, le tissu est noble. Un pied de nez aux codes vestimentaires et à leur symbolique. Face au carcan civilisationnel et au poids de la doxa, les hommes s'approprient les codes, créent leur propre signature. Joli !

Ecrit par le 30 mai 2026



Ecrit par le 30 mai 2026

Yinka Shonibare CBE 'Un ballo in maschera'. Crédit photo: Linda Mansouri

'La vierge bleue', Marc Padeu (Cameroun)

La généreuse et flamboyante auréole de la vierge bleue est mystique. Elle nous attire comme un amant, véritable brasier ardent dans la pénombre de la salle. Les couleurs vives et le bleu dominant tranchent avec les toiles voisines et leur sobriété. L'artiste interroge les rapports permanents entre Occident et Afrique au cours de l'histoire, la place de la religion et sa représentation. Faisant directement référence à l'iconographie de la vierge dans la peinture européenne, il questionne par la même occasion la représentation des modèles noirs dans celle-ci. Cette vierge bleue prenant pour modèle une femme africaine, entourée de tentures aux motifs traditionnels camerounais est vêtue d'un drap bleu qui laisse apparaître dans son plissé des masques emblèmes et témoins de la culture de l'artiste. Marc Padeu nous dévoile les possibilités d'un éclectisme religieux dans lequel les traditions restent bien ancrées face à l'influence d'une religion dominante.

Ecrit par le 30 mai 2026



La vierge bleue de Marc Padeu Cameroun. Crédit photo: Linda Mansouri

'Film noir dans un cadre doré', Clay Apenouvon (Togo)

Nous voilà nez-à-nez avec une œuvre dégoulinante de métaphores. La puissance de l'art réside dans la liberté d'interprétation de celui qui contemple. Aucune grille de lecture ne prévaut, chaque âme plonge

Ecrit par le 30 mai 2026

dans une œuvre avec le prisme de ses influences, de ses racines, de son histoire. Ici, l'œuvre traite des cadres dorés, rigides et confortables, synonymes pour l'artiste de la culture européenne. L'installation réalisée avec son matériaux phare, le film plastique, dégouline d'objets pris au piège dans ce déversement de plastique visqueux. L'artiste nous engage à concevoir un renouvellement social au lieu de se cantonner à un cadre dépassé. Il s'agit bien de recréer pour ne pas s'enliser dans une histoire et l'art immuable. Pour d'autres, cette œuvre évoque la pollution des pays développés, dont les résidus de leur vie douillette se déversent lâchement sur les espaces naturels du tiers monde. Le noir, mazout, pétrole, plastique, une couleur forte de 1000 symboliques. La condescendance et le mépris dégoulinent, faisant fi de toute morale et plaçant l'égoïsme des pays du nord au centre de leurs propres échelles de valeurs. Impossible de rester immobile face à l'impuissance de nos élites, à l'heure des COP et autres sommets du climat.

Ecrit par le 30 mai 2026



Film noir dans un cadre doré, Clay Apenouvon

'Renaissance 4', Angele Estoundi Essambla (Cameroun)

Clou du spectacle, cerise sur le gâteau, crème de la crème. Dans le prolongement de la salle principale, une petite fille nous remue les entrailles. Nous voilà baissant la tête, n'osant pas défier son doux regard redoutable. Le jeu de lumière est tellement bien calibré que l'œil se trouve obnubilé par cette source

Écrit par le 30 mai 2026

éblouissante. Dans une série de photographies, l'artiste représente des corps qui s'imposent avec grâce dans les mêmes tenues et poses choisies autrefois par la renaissance hollandaise pour symboliser le faste et la noblesse de l'élite européenne. Pourtant, ces cols en fraise et dentelle, expression de la richesse d'une Europe qui s'est bâtie sur un commerce colonial, ne peuvent révéler la splendeur blanche sans la présence du corps noir contrasté. Le poids du jugement dans un regard.



'Renaissance 4', Angele Estoundi Essambla Crédit photo: DR

Les artistes présentés : Clay Apenouvon (Togo), Moustapha Baidi Oumarou (Cameroun), Moufouli Bello

Ecrit par le 30 mai 2026

(Bénin), Wim Botha (Afrique du Sud), Angèle Etoundi Essamba (Cameroun), Pierre Man's (RDC), Franck Kemkeng Noah (Cameroun), Roméo Mivekannin (Bénin), Aimé Mpané (RDC), Hassan Musa (Soudan), Marc Padeu (Cameroun), Yinka Shonibare CBE (Angleterre-Nigéria), Mary Sibande (Afrique du Sud), Maya-Inès Touam (France/Algérie), Dagmar Van Weeghel (Hollande).

Tour d'horizon en vidéo

Fondation Blachère : plongée dans les œuvres d'artistes d'Afrique

Ecrit par le 30 mai 2026



La prochaine exposition présentée dans le centre d'art de la [fondation Blachère](#) regroupe les œuvres d'artistes contemporains d'Afrique et de la diaspora revisitant à leur manière l'histoire de l'art. 'Ré-création' aura lieu du 14 octobre 2021 au 19 mars 2022.

Des grands classiques tels '[Le déjeuner sur l'herbe](#)' d'Édouard Manet ou '[La grande odalisque](#)' de Jean-Auguste-Dominique Ingres, des plongées au cœur de l'univers et des influences de grands maîtres comme Pablo Picasso ou Paul Gauguin, ou des genres incontournables telle la nature morte, tout est mis en œuvre par les artistes invités dans cette exposition pour « re-crée, ré-inventer et re-visiter ». Les

Ecrit par le 30 mai 2026

œuvres exposées appartenaient déjà à la Collection Blachère, d'autres ont été réalisées par des artistes venus en résidence de création ou prêtées par des galeries, musées et collectionneurs amis.

Pléiade d'artistes

Parmi les artistes présentés : Clay Apenouvon (Togo), Moustapha Baidi Oumarou (Cameroun), Moufouli Bello (Bénin), Wim Botha (Afrique du Sud), Angèle Etoundi Essamba (Cameroun), Pierre Man's (RDC), Franck Kemkeng Noah (Cameroun), Roméo Mivekannin (Bénin), Aimé Mpané (RDC), Hassan Musa (Soudan), Marc Padeu (Cameroun), Yinka Shonibare CBE (Angleterre-Nigéria), Mary Sibande (Afrique du Sud), Maya-Inès Touam (France/Algérie), Dagmar Van Weeghel (Hollande).

La fondation en quelques mots

La fondation d'entreprise Jean-Paul Blachère ([Blachère illumination](#)), participe au développement de l'Afrique en aidant la création contemporaine et la promotion de ses artistes. Dans son centre d'art, situé au cœur de l'entreprise, en pleine zone industrielle, elle présente des expositions et accueille des artistes en résidence. Elle organise aussi des ateliers de création en Afrique et en Europe et participe aux grandes biennales africaines, dont celle de Dakar notamment. Elle est en charge de la conservation des œuvres de la Collection Blachère.

Informations pratiques : Fondation Blachère : 384 avenue des Argiles, ZI les Bourguignons, 84400 Apt. Du 14 octobre 202 au 19 mars 2022. Site internet, [cliquez ici](#).

Le château de Bosc, connaissez-vous son vin sans sulfite de garde ?

Ecrit par le 30 mai 2026



Le château de Bosc, à deux pas du Pont-du-Gard et d'Avignon, est un lieu proposant 8 activités pour passer un bon moment en famille. Outre ses musées, l'établissement est l'un des rares au monde, grâce à un procédé tenu secret, à proposer une gamme de vins sans sulfites de garde.

Quelle échappée succulente que de déambuler dans les allées ombragées du parc. Les cigales nous abondent de leur chant, les fragrances nous chatouillent, le lieu en devient onirique. Au loin, une forme cylindrique intrigue, son rouge flamboyant nous saisit, ses formes chimériques nous parlent. Instinctivement, le visiteur s'approche et contemple l'énergumène, un second jaune vif niché derrière nous appelle également, et c'est toute une collection de 30 artistes qui prend vie. Les formes varient, les couleurs nuancent et les perspectives nous trompent. Ce qui marque ? La symbiose entre la nature et l'art. Sans même pénétrer dans le château de Domazan, les jardins nous invitent à l'évasion.

Ecrit par le 30 mai 2026



Château de Bosc ©Linda Mansouri

D'une surface de 12 000 m², le parc est notamment planté de cèdres du Liban, dont un, trois fois centenaire magnifique à lui seul ce havre de paix et de tranquillité. On y trouve aussi des oliviers à foison, de jolis grenadiers et un sentier botanique. A la tête de l'édifice ? Guillaume Reynaud est issu d'une famille de vignerons dont il est la cinquième génération. Avant lui, Claude, Louis, Gabriel et Jean-Louis, dès 1903 ont produit du vin à Domazan. Parce que oui, le château n'est pas seulement un repère pour les passionnés de vélos et de motos, mais aussi pour les férus de vins. Après des études d'œnologie, Guillaume reprend la propriété de ses parents.

« Nous avons acheté le château et récupéré les vignes tout autour qui étaient en très bon mauvais état. Il a fallu entrer en conformité avec l'appellation Côte du Rhône », explique Guillaume Reynaud, ancien élu et toujours actif au syndicat des [vignerons de Signargues](#). L'édifice datant de 1872 est incroyablement bien conservé, seule la toiture a été refaite, le parc en revanche a lui été entièrement repensé. Pour l'épauler dans sa besogne, son épouse Virginie Reynaud prend en charge le volet événementiel. A son actif, des soirées organisées tous les jeudis regroupant une centaine de convives autour de planches apéritives et dans une ambiance musicale.

Ecrit par le 30 mai 2026



Château de Bosc ©Linda Mansouri

L'invention des vins sans sulfites de garde

Le château de Bosc aurait pu être un domaine viticole bio comme les autres. Cependant, voici plus de treize ans que Guillaume Reynaud, a fait une découverte majeure : élaborer des vins sans sulfites qui se gardent et sans défaut. Depuis mille ans, l'homme n'a jamais su faire autrement que de rajouter des sulfites (souffre) dans le vin pour le conserver. Dans les années 1970, certains producteurs bios commencèrent à essayer de produire des vins sans cet additif. De nos jours on peut en trouver dans le commerce mais rarement. Le seul problème, mais de taille, est qu'ils ne se conservent que quelques mois, une année avec beaucoup de chance, dans tous les cas, de manière aléatoire.

Guillaume Reynaud s'installe en 2000 et met ses premières cuvées en bouteille en 2006. Aujourd'hui, 40 000 bouteilles sortent du domaine à l'année. « Avant nous faisons essentiellement du négoce, c'est en 2010 que nous nous sommes spécialisés dans les vins sans sulfites de garde. » Depuis, toute la gamme

Ecrit par le 30 mai 2026

est concernée. La raison ? Un travail pénible et difficile en cave pour Guillaume en raison d'une gêne respiratoire. « J'avais du mal à respirer, je ne pouvais pas continuer comme ça, il fallait trouver une solution ». La solution, elle mettra quatre années à pointer le bout de son nez, la littérature à l'époque sur le sujet étant très mince. Après trois ans d'expérimentations à haut risque (le vin pouvait tout simplement se transformer en vinaigre dans la cuve ou dans la bouteille), la recette secrète est trouvée. Guillaume tient à le préciser : « la méthode fonctionne très bien et n'est pas aléatoire, le vin reste de même qualité, indépendamment des années. »



Artémis 2019



Le Vélocipède 2019



Château de Bosc Rouge 2019

©Château de Bosc

Depuis 2010, son vin sans sulfites, cuvée Artémis, est mis dans le commerce sans problème de vieillissement particulier. D'autre part l'impact qualitatif est perceptible : « nous avons des vins mieux définis, plus ronds, plus gras, moins impactés par le SO₂... cela permet d'avoir des vins avec un meilleure amplitude, par contre, ces vins-là nécessitent une stratégie technique où il faut être méthodique et rigoureux... » Aujourd'hui le vigneron peut présenter une « verticale » ininterrompue (un échantillon de la même cuvée sur plusieurs millésimes successifs) de 10 années disponible uniquement pour les scientifiques ou les professionnels.

Tandem de choc

Guillaume a pour complice un œnologue de renom avec qui il forme un tandem efficace : Jean-Philippe Trollet. Celui-ci est une sommité dans le milieu du vin. Jean-Philippe Trollet fut en effet sacré « Meilleur œnologue du monde » (« Winemaker of the year ») en 2009 par le prestigieux International Wine Challenge. La complicité qui unit les deux hommes dans la recherche œnologique est réelle et fort

Ecrit par le 30 mai 2026

efficace. Le château de Bosc s'est fait un nom grâce à sa cuvée sans sulfites Artémis, mais pas que ! Grâce au savoir-faire du vigneron et à son terroir d'exception, le domaine propose une gamme plus traditionnelle composée de vins blanc, rosé et rouge.



©Château de Bosc

Le caveau est situé dans la salle principale du château de Bosc. Le visiteur peut y déguster gratuitement toute la gamme. Tous les vins peuvent être présentés et commentés soit par la personne de l'accueil qui en a toute la compétence, soit par le propriétaire s'il est présent



©Château de Bosc

Ecrit par le 30 mai 2026

Les Jardins du Bosc

Pour faire découvrir le château, ses activités et son vin unique, Virginie Reynaud mise sur l'événementiel. Les [Jardins de Bosc](#) proposent des soirées tous les jeudis de juillet, de 19h à 22h30. « J'ai lancé ces soirées en 2019, je me suis rendue compte que beaucoup de visiteurs connaissaient le château pour son musée et ses collections et pas forcément pour son bon vin. » Au menu ? Découverte des vins du domaine avec planches apéritives et dans une ambiance musicale. Le château de Bosc vous accueille aussi pour célébrer mariage, baptême, anniversaire, repas d'entreprise, ou tout autre événement propice aux rassemblements et festivités. C'est entre vignes et parc ombragé que les convives peuvent profiter du charme de ce beau domaine viticole et de sa tente de réception. Egalement au programme, des marchés de producteurs, ou les produits du terroir se conjuguent aux vins du domaine.

Ecrit par le 30 mai 2026



Photo : château de Bosc.

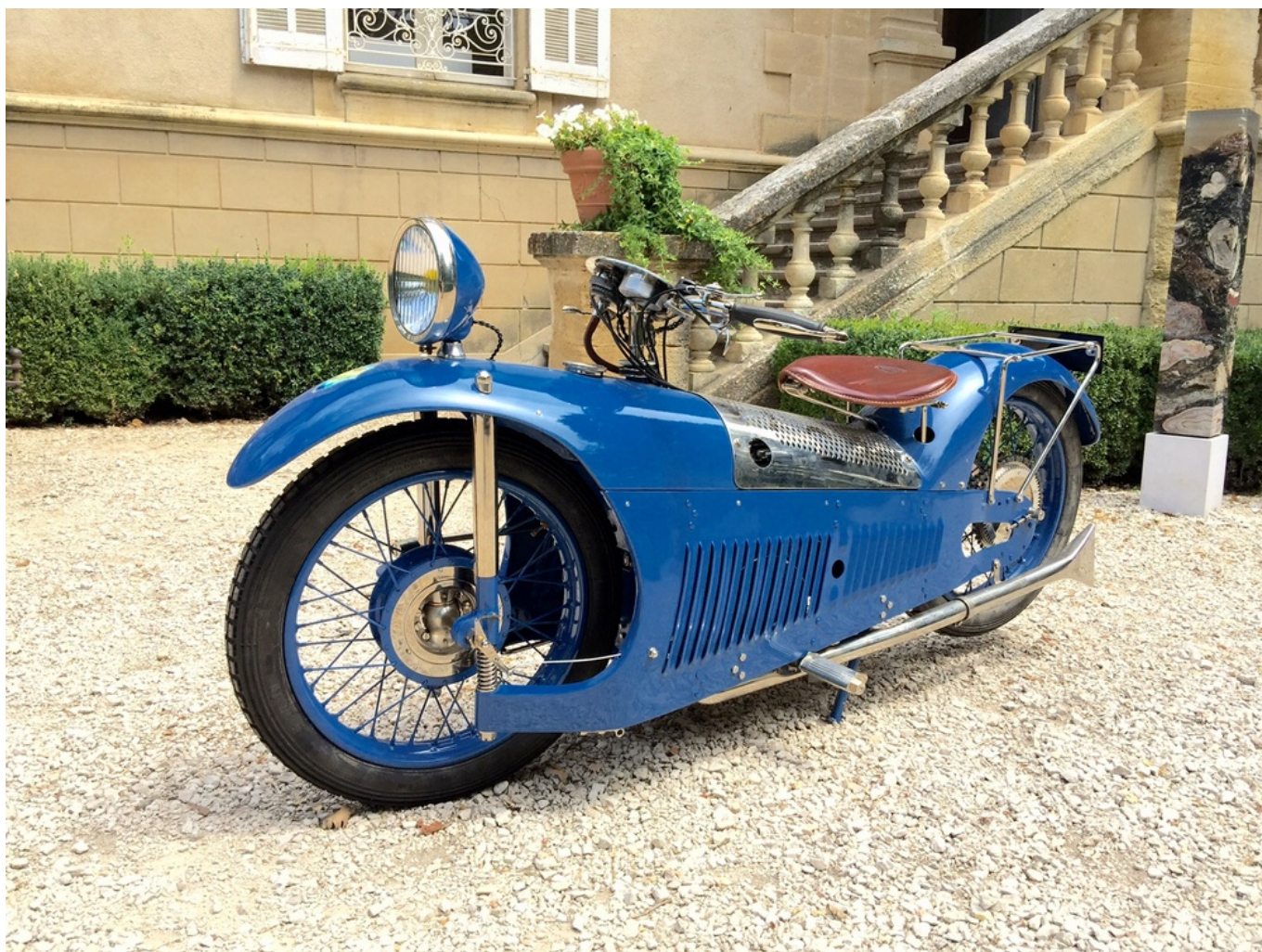
L'art et la moto

« Mon père était passionné par la technique et les deux roues. C'était un gros collectionneur mondial, la collection du musée est l'une des plus belle de France et d'Europe en terme d'évolution du cycle. » La

Ecrit par le 30 mai 2026

collection Claude Reynaud, parmi sa trentaine de motos exposées, présente bon nombre de machines dont des modèles semblables ont été montrés au Guggenheim Muséum : Majestic, 4 cylindres FN, 1000 Vincent, MV4, Harley Davidson, Honda Four, Indian etc... Ici, au château de Bosc, point d'alignements lassants de motos mais une sélection rigoureuse dont les seuls critères sont la beauté, mais aussi l'histoire et la rareté.

Présentées de manière chronologique, de 1900 à 1980, dans trois salles du château, les motos de Claude Reynaud retracent, à leur manière, l'évolution du deux-roues. Vous êtes ici dans la demeure d'un collectionneur privé, passionné, historien et expert qui a décidé d'ouvrir sa collection au public. L'homme a également écrit une ribambelle de bouquins sur l'histoire du village et dressé un arbre généalogique des domazannais distribué aux habitants.



©Château de Bosc

Ecrit par le 30 mai 2026

Musée du vélo

Certains vélos peuvent-ils être considérés comme des objets d'art ? Après la visite du château de Bosc, la réponse, comme pour les motos est : oui ! Au niveau art, il faut avoir vu la draisienne dite « de Charles X », la draisienne cheval, classée Monument Historique par le Ministère de la Culture en 2010 (le seul deux-roues classé en France). Il faut avoir vu également l'extraordinaire vélocipède ciselé d'Yves Montand ou même un grand bi Springfield, tout en élégance, pour se rendre compte combien les constructeurs, les artistes dirons nous, rivaliseront d'ingéniosité et d'inspiration pour produire de véritables chef-d'œuvres.



©Château de Bosc

Toucher de vrais avions de chasse

Personne n'a oublié les mythiques avions Mirage 5 et MiG 17 de Buck Danny, Tanguy et Laverdure et

Écrit par le 30 mai 2026

autres héros de la BD... Chacun sait ce que ces aéronefs ont apporté de rêve à plusieurs générations... Le château de Bosc peut vous permettre d'approcher ces fabuleux engins. Cette exposition se veut didactique grâce à des panneaux explicatifs mais aussi ludique puisque proposant un jeu aux enfants.



©Château de Bosc

Pour ponctuer ces quelques lignes, Virginie Reynaud trouve la formule. « Au château de Domazan, il y en a pour tous les goûts, pour ceux axés sur l'art, ceux sur le vélo ou la moto, les enfants et les amateurs de bons vins. » La messe est dite.

Informations pratiques : 651 chemin du Bosc - RN100, 30390 Domazan, tél. 04 66 57 65 11, site internet [cliquez ici](#). Tarifs comprenant toutes les activités : (vélos, motos, avions, ludothèque, jeu de piste) 9€ / adulte et 6.5€ / enfant de 3 à 13 ans.

Ecrit par le 30 mai 2026

Tiago Rodrigues nommé directeur du Festival d'Avignon



La ministre de la Culture a annoncé ce lundi à Avignon la décision de nommer le metteur en scène portugais Tiago Rodrigues. Il devient ainsi directeur du Festival d'Avignon et prend la relève d'Olivier Py qui tire sa révérence.

Le futur directeur, premier étranger à la tête du Festival d'Avignon, mettra en scène ce lundi soir lors de l'ouverture du Festival, 'La cerisaie' de Tchekhov, avec Isabelle Huppert, dans la [cour d'honneur du palais des Papes](#). Tiago Rodrigues est un dramaturge, producteur, metteur en scène et acteur portugais né en 1977 à Lisbonne. Il est principalement connu en France pour sa pièce 'By heart'.

En 2003, il fonde avec Magda Bizarro la compagnie 'Mundo perfeito' au sein de laquelle il est l'auteur de ses spectacles. En plus de ses nombreuses collaborations avec des artistes de scène portugais et internationaux, il a aussi écrit des scénarios, des articles de journaux, des recueils de poèmes, des préfaces et des tribunes. Il a également enseigné dans des institutions telles que l'école de danse belge

Ecrit par le 30 mai 2026

'Parts' ou encore l'[université d'Évora](#) au sein de laquelle il enseigne la dramaturgie.

L.M.

Flâneries d'art contemporain dans les jardins aixois



C'est le rendez-vous incontournable à Aix-en-Provence qui déplace le public, les artistes, les œuvres, et ouvre les jardins de la ville aux mille fontaines. Les Flâneries d'Art 2021, organisées par la comédienne Andréa Ferréol présidente de l'association Aix-en-Oeuvres auront lieu cette année samedi 26 et

Ecrit par le 30 mai 2026

dimanche 27 juin 2021. La manifestation, 15ème édition, est gratuite. Une aubaine pour le public qui tout en se promenant va pouvoir rencontrer des artistes dont certains de renommée internationale, et découvrir leur travail dans quelques uns des plus beaux endroits de la ville.



Andréa Ferréol (à droite) et Sophie Barjac (Photo de JD Réga).

Peinture, arts plastiques, sculpture, joaillerie, céramique, photographie, parfumeur-créateur, se mêleront. Dix-neuf artistes plasticiens exposeront leurs œuvres, belles, singulières, étonnantes. Parmi d'autres Dominique Rembauville créatrice multicartes exposera à l'hôtel d'Oléon Boysseuil, quelques unes de ses œuvres dont ses mystérieuses lettres d'amour enfermées dans des boîtes transparentes numérotées. Charlotte Mano qui explore la photographie à la frontière du réel et sème le trouble avec son regard de femme sur les femmes sera au Patio des Oblats, 54 cours Mirabeau. Un lieu où l'artiste peintre Klent et le photographe Gianni Soglia ont installés « Vapor » une création commune visuelle et sonore qui plonge le public en immersion. Nouveauté cette année, les master classes les parfumeurs du monde seront animées par Thierry Bernard et Stéphane Piquart au salon d'Olivary.

Ecrit par le 30 mai 2026



Gianni Soglia (à gauche) et Klent (Photo JD Réga).

Dans le célèbre quartier Mazarin et ses jardins particuliers du XVIIème siècle, les exposants seront accompagnés d'auteurs, acteurs, musiciens. Des comédiens feront des lectures : Sophie Barjac (lettres à Gala 1924-1948 de Paul Eluard), Anny Duperey, Samuel Labarthe, Bénédicte Roy et les aixois Philippe Cariou (correspondance d'Albert Camus et Maria Casarès) et Andréa Ferréol (correspondances d'artistes). Quatre écrivains, Jean d'Aillon, Olivier Bellamy, Florence Quentin, Marc Lagrange échangeront avec les visiteurs. La musique et la danse seront largement présentes. Les Trompettes de Lyon, l'accordéoniste Pascal Contet, le ténor Julien Dran, les pianistes Antoine Palloc, Julie Anna Zappalà, le Duo Myrias (harpes), Anne-Laure Chelle et Jorge Caldeon Arias (danse), qui se produiront dans les différents jardins.

Depuis leur création les Flâneries d'art ont accueilli 180 000 visiteurs et 250 artistes. Un émerveillement différent chaque année !

Jean-Dominique Réga

Lieux, horaires, programme complet sur <https://www.aix-en-oeuvres.com/flaneries-2021/>

Vernissage en fanfare à Villeneuve-lès-Avignon



16 artistes contemporains afficheront leurs œuvres sur les vitrines des commerces, dans des lieux patrimoniaux et sur les murs de la ville de Villeneuve-lès-Avignon pendant trois semaines, du 5 au 30 juin.

Un parcours d'art contemporain prendra vie dans des lieux divers, fédérant des démarches artistiques plurielles unies par un thème commun : « il ou elle m'inspire ». Le départ se fera au garage Euromaster, l'arrivée est prévue à la chapelle Notre dame des sept douleurs. Pas d'œuvres accrochées au hasard pour 'décorer' des commerces, mais une série d'expositions, d'interventions *in situ* imaginées en cohérence avec les lieux et le thème de cette 3e édition. Les artistes de toutes disciplines sont choisis en fonction de ce qu'ils proposent.

'Les rencontres d'Aubergine'

Des artistes, des enseignants, des spectateurs, tous sont désireux de créer un événement culturel qui

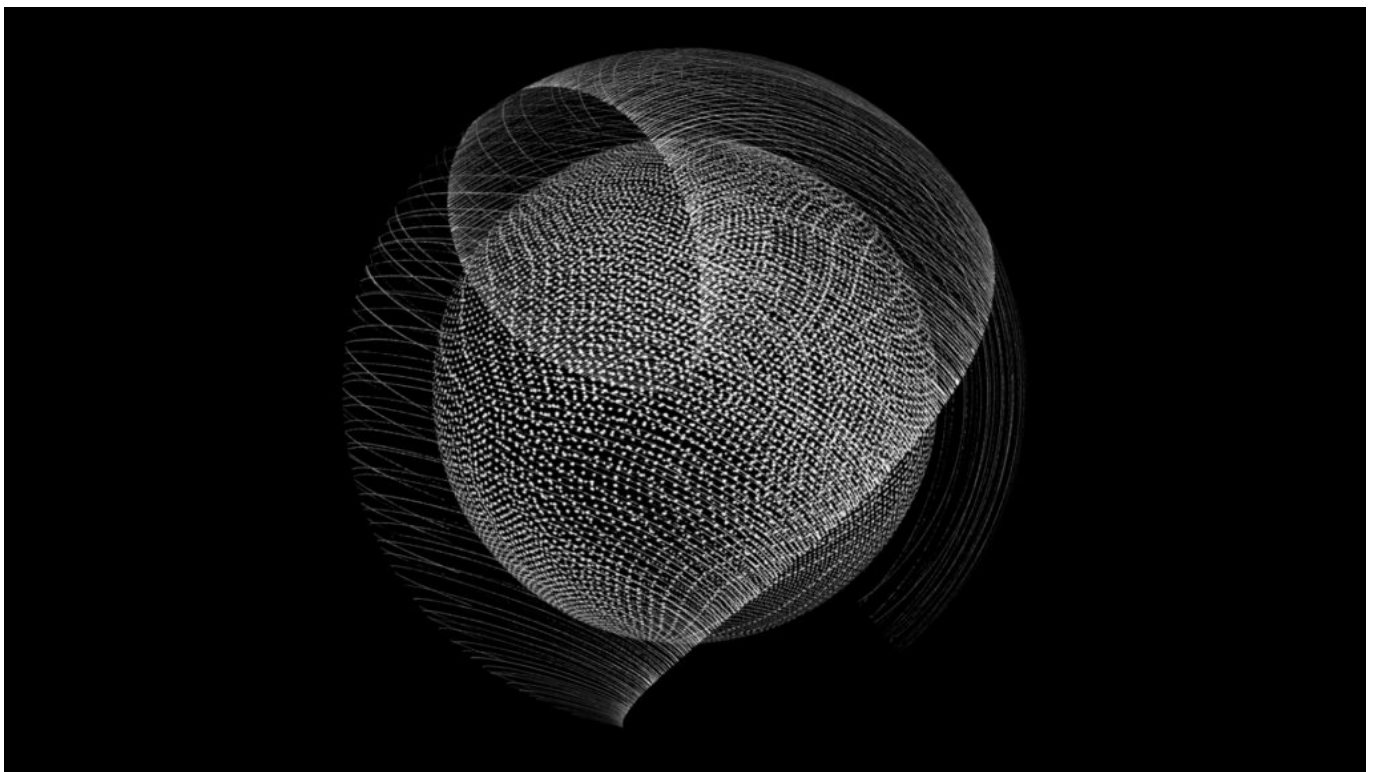
Ecrit par le 30 mai 2026

rassemble, dans leur ville. Villeneuve-lès-Avignon a toujours entretenu des liens forts avec les artistes qui se réunissaient jadis au restaurant nommé aujourd'hui « Aubergine ». [Les rencontres d'Aubergine](#), c'est avant tout une histoire de rencontres humaines, celle d'amis investis dans une association.

Depuis plusieurs années c'est à cette même adresse que se retrouve un groupe d'artistes et d'amis de la ville à l'occasion d'une soirée mêlant musique, théâtre, chanson, écriture, arts plastiques. En 2018, ce rendez-vous est devenu un parcours avec plusieurs expositions, en 2019 il s'est développé, en 2020-2021 il prend son envol. D'abord avec une exposition collective en septembre à la chapelle Notre Dame des sept douleurs, puis avec le parcours en juin. Découvrez le programme et la liste des artistes [en cliquant ici](#).

L.M.

Deux artistes vaclusiens exposent au salon 'Ddessin' à Paris



Ecrit par le 30 mai 2026

Eve de Medeiros, créatrice du [salon Ddessin Paris](#), a choisi pour cette nouvelle édition de mettre en lumières deux artistes vauclusiens : Marie-Laëtitia Gerval et Bastien Baudon. Des talents qui prendront place sur le devant de la scène artistique contemporaine, du 11 au 13 juin prochain.

Rendez-vous désormais central de la semaine du dessin à Paris, la 9ème édition de Ddessin pose ces valises cette année au Molière, 40 rue de Richelieu, hôtel particulier situé entre le Palais de la Bourse et le site historique de la bibliothèque nationale de France. Pour ce nouveau rendez-vous, Ddessin présentera la sélection des galeries, la pépinière d'artistes ainsi que son coup de cœur.

L'événement se veut un tremplin pour la jeune scène artistique qui explore le dessin sous toutes ses formes, et pour les galeries qui la défendent en France et à l'international. En lui offrant une forte visibilité aux côtés de galeries et d'artistes plus établis, Ddessin contribue à faire connaître et reconnaître une scène artistique d'avenir.

Marie-Laëtitia Gerval

De formation de peintre classique, l'artiste avignonnaise [Mary-Laëtitia](#) privilégie un rapport analytique à l'image. Elle parfait son regard à l'école des ventes de paris-drouot, où elle obtient un diplôme d'expertise de tableaux anciens. A partir de 2002, Mary-Laëtitia Gerval s'exerce à l'art photographique et en 2004, elle crée sa première Maison d'éditions Vg.

Durant trois années, elle se perfectionne dans la photographie d'hôtels de luxe et développe ses compétences dans les métiers de l'imprimerie et de la communication en tant que directrice artistique à la conception des revues touristiques et urbaines de l'agence info-eilat (Israël). En 2007, elle publie au côté de Christian Etienne, maître cuisinier de France, un second ouvrage pour les éditions du Delirium intitulé « Fables », qui reçoit lors des Gourmand awards le prix du 'meilleur premier livre de cuisine'. S'en suivent alors un voyage professionnel à New York, la découverte des grands studios photos et les rencontres culinaires multiples.

Bastien Faudon

L'artiste [Bastien Faudon](#) présentera quant à lui un film d'animation. L'artiste, qui vit et travaille à Avignon, déconstruit notre rapport à l'image et au réel. Cartographies mentales, représentations de l'espace et du temps, sa pratique place l'actualité scientifique au cœur d'une démarche transdisciplinaire et sensible. Il interroge ainsi le rôle de la création artistique dans l'évolution des cultures et dans l'émergence de nouvelles idées. Dans ses œuvres se confondent réel et virtuel, figuratif et abstrait, particulier et universel. Sa démarche se situe à la croisée des regards artistique, scientifique et philosophique. Pour cette neuvième édition, il présentera un film d'animation réalisé spécialement pour l'occasion, ainsi qu'une sélection de dessins sur plastique thermoformé.

Un partenariat a également été scellé avec le [Grenier à sel d'Avignon](#). Ce lieu d'innovation et de création explore les pratiques artistiques collaboratives reposant sur la perméabilité entre créations artistiques,

Ecrit par le 30 mai 2026

domaines scientifiques et nouvelles technologies, du dessin à la vidéo en passant par la réalité virtuelle. Par ailleurs, Ddessin accueillera une douzaine de galeries françaises dont la galerie Marie Jaouen à Avignon

Le prix Ddessin

Depuis sa création en 2013, le prix Ddessin entend encourager la création contemporaine et valoriser le travail d'un.e artiste sélectionné.e par un jury composé de professionnels du monde de l'art et de la culture, et d'autres personnalités. Le ou la lauréat(e) verra son travail récompensé par quatre semaines de résidence d'artiste à la [villa Saint-Louis Ndar](#). En contrepartie, il ou elle restituera l'une de ses œuvres produites dans le cadre de sa résidence et se rendra disponible pour rencontrer les habitants de Saint-Louis du Sénégal à l'occasion d'une présentation de son travail en présence de la direction de l'Institut.

Plus d'informations sur le site de l'événement : <https://ddessinparis.com/infos-pratiques/>

Un spécimen mi-arbre mi-homme de 7m, direction Malaucène



Ecrit par le 30 mai 2026

L'artiste sculpteur Yann-Eric Eichenberger s'est lancé un challenge artistique à partir du 10 mai prochain : réaliser en cinq jours deux sculptures monumentales de 7m de haut, en bois de Séquoia. Elles seront entreposées à la sortie de Crestet, en direction de Malaucène.

[Yann-Eric Eichenberger](#), sculpteur contemporain à Vaison-la-Romaine, a déjà réalisé en 2019 une première sculpture monumentale de plus de 5m de hauteur en bois de Pin Douglas. Il projette aujourd'hui de dépasser une nouvelle fois les dimensions classiques en réalisant un couple de 7m de hauteur.

C'est dans un tronc de Séquoia de plus de 120 ans et 2m de diamètre à la base, que les sujets de Yann-Eric Eichenberger prendront forme en partenariat avec la galerie [Déclicart](#). L'arbre de 30m de haut est issue d'un village de la Drôme. Suite à la foudre Il était devenu menaçant pour les riverains. L'élagueur Gabriel Auber (Buis-les-Baronnies) est à l'origine de la délicate coupe du géant, qui fut ensuite transporté jusque sur la commune du Crestet.

Place à la tronçonneuse

Après quelques jours de préparation, l'ébauche des sculptures commencera le 10 mai prochain, au sol tout d'abord. Les deux pièces seront dressées le mardi 11 mai à l'aide d'une pelle mécanique de 24 tonnes, entre autre matériels imposants nécessaires à la manipulation délicate de l'ensemble (9 tonnes et 7m de long pour le tronc principal.) Vient ensuite la sculpture à la tronçonneuse et réalisation de l'ensemble du couple depuis une nacelle élévatrice.

Le bois, matière enivrante

« Celui que j'aurai croisé dans la nature, cet arbre mort encore debout qui me laisse son témoignage de matière, sa mémoire de vie. Bien plus qu'un matériau, ce bois récupéré devient mon médium et reçoit les traits de ma tronçonneuse, comme la feuille blanche accueillerait le crayon. » De son amour pour les arbres découle une passion pour le bois, ce matériau noble et authentique, maîtrisant le temps. L'artiste met alors en relief la rencontre entre l'Homme et l'arbre, de laquelle naîtrait une forme de sagesse.

Courbes féminines

« Mes personnages féminins sont un support, une excuse à cette recherche de lignes et de courbes. C'est un long chemin d'extraire l'essence d'une ligne ou d'un mouvement et de n'en garder que l'essentiel. » Yann-Eric Eichenberger s'y atèle minutieusement. La tête d'abord, les épaules, le dos et la cambrure, la découpe dorsale et son creux au dessus des fesses. Les jambes sont longues, élancées, lignes droites qui appellent le regard de l'homme irrésistiblement vers le haut. « Enfin, quand elle tiendra debout, je la nommerai, lui donnerai un prénom. »

Les courbes et le creux de dos, les cambrures et le déhanché aident l'artiste à comprendre les élans fragiles qui nous permettent de vivre dans le ciel. « Car seuls nos pieds touchent le sol. Le reste de notre être est en élévation. » L'artiste tient à le préciser, les pièces ne sont pas des copies de la femme, mais

Ecrit par le 30 mai 2026

empreintes de féminité. Pour nous rappeler à vivre pleinement notre monde d'humains en harmonie avec l'arbre et la nature.

Irrésistible volonté de s'élever

Passionné de sculpture, de taille directe et de recherche des lignes, c'est tout naturellement que Yann-Eric recherche l'élévation. « Mes sujets sont directement issus de ces arbres et comme eux, c'est toujours plus haut dans le ciel que je désire les voir diriger leurs regards. Comme un besoin d'ascension en attente d'étoiles. » précise l'artiste exerçant face au Mont Ventoux.

L'image ainsi donnée du corps féminin traduit ainsi notre volonté intérieure de nous élever, de regarder vers le ciel. Démarche quelque fois pénible et douloureuse lorsque l'homme est empêtré dans la tourmente et la difficulté des aléas de la vie. Il plaît à penser à l'artiste qu'il faut être attentif aux formes harmonieuses qui nous entourent et au bien-être qu'elles nous procurent. « Qui sera cet être nouveau mi-Arbre mi-Homme? Une rencontre du temps et de l'espace ? Une réconciliation, c'est certain. En tout cas je l'espère. »

Yann-Eric Eichenberger : contact@sculpture-attitude.com. Site internet : <https://www.sculpture-attitude.com/>